

la Permienne qui la suit n'a été que la décadence de cette prospérité, et un acheminement à un nouvel ordre de choses. Les animaux du Devonien prennent ici un plus grand développement, et voient s'ajouter à leur nombre de nouvelles espèces d'un ordre plus relevé. Mais ce sont surtout les plantes qui se montrent alors d'une vigueur et d'une richesse de végétation jusque là sans égales, et qui n'ont jamais été dépassées depuis peut-être.

Nous avons vu que les méditerranées du Devonien, à force d'élever leurs fonds par l'accumulation de nouveaux dépôts, n'étaient devenues en bien des endroits, que des marais ou savannes parsemées çà et là d'îles plus ou moins considérables, à travers lesquelles les eaux se formaient en courants pour se répandre dans les océans. Or, ce sont ces îles plates, ces marais à demi submergés, qui vont servir de base à la luxuriante flore carbonifère. Le riche terrain de ces couches d'alluvion va donner naissance à une foule de plantes, dont la croissance favorisée par une humidité constante et par une température peu variable, prendra un tel développement, que leurs dépôts, leurs détritiques, en viendront à former en certains endroits des couches de plus de 30 pieds d'épaisseur, comme on en a trouvées dans certaines mines de l'Angleterre.

L'examen des mines de charbon a permis d'identifier un grand nombre de plantes qui ont contribué à leur formation, car quoique carbonisées aujourd'hui, ces plantes nous montrent des spécimens si parfaits de leurs formes, de leur structure, souvent même de leurs feuilles et de leurs fruits, que quoique n'ayant plus que des analogues dans nos flores actuelles, on a pu les faire rentrer dans le cadre de nos classifications modernes.

Cependant quelque riche et variée que fût cette flore carbonifère, le type de nos plantes les plus parfaites y était encore inconnu. Des cryptogames, comme dans les âges précédents, avec des phanérogames monocotylédones en limitaient presque exclusivement le cadre. Les dicotylédones n'y étaient encore représentées que par des gymnospermes, comme des Pins et autres genres voisins. Nos